

Petit moment patristique

TERTULLIEN (160ca-220ca)

Quintus Septimius Florens Tertullianus



Quelques repères

Père de l'Eglise : antiquité + sainteté + universalité + approuvé par l'Eglise

Ecrivain ecclésiastique : il manque au moins un de ces critères

Docteur de l'Eglise : enseignement éminent et exemplaire

Patrologie, patristique : étude des Pères (1653), étude des littératures chrétiennes anciennes

Patristique (la) : en théologie, étude doctrinale, histoire des idées + philologie, philosophie, ...

Cultures : Orient et Occident, grecque, latine, ...

Langues : grec, latin, syriaque, gothique, arménien, géorgien, ...

Sens de l'Ecriture : littéral, spirituel – allégorique, moral, anagogique

Foi : conciles, orthodoxie, hérésies, schismes

Les grandes périodes de la patristique 1/2

Les pères apostoliques (70-140)

- Porter l'héritage
- Polycarpe de Smyrne, Clément de Rome, Ignace d'Antioche, le Pasteur d'Hermas, la Didachè

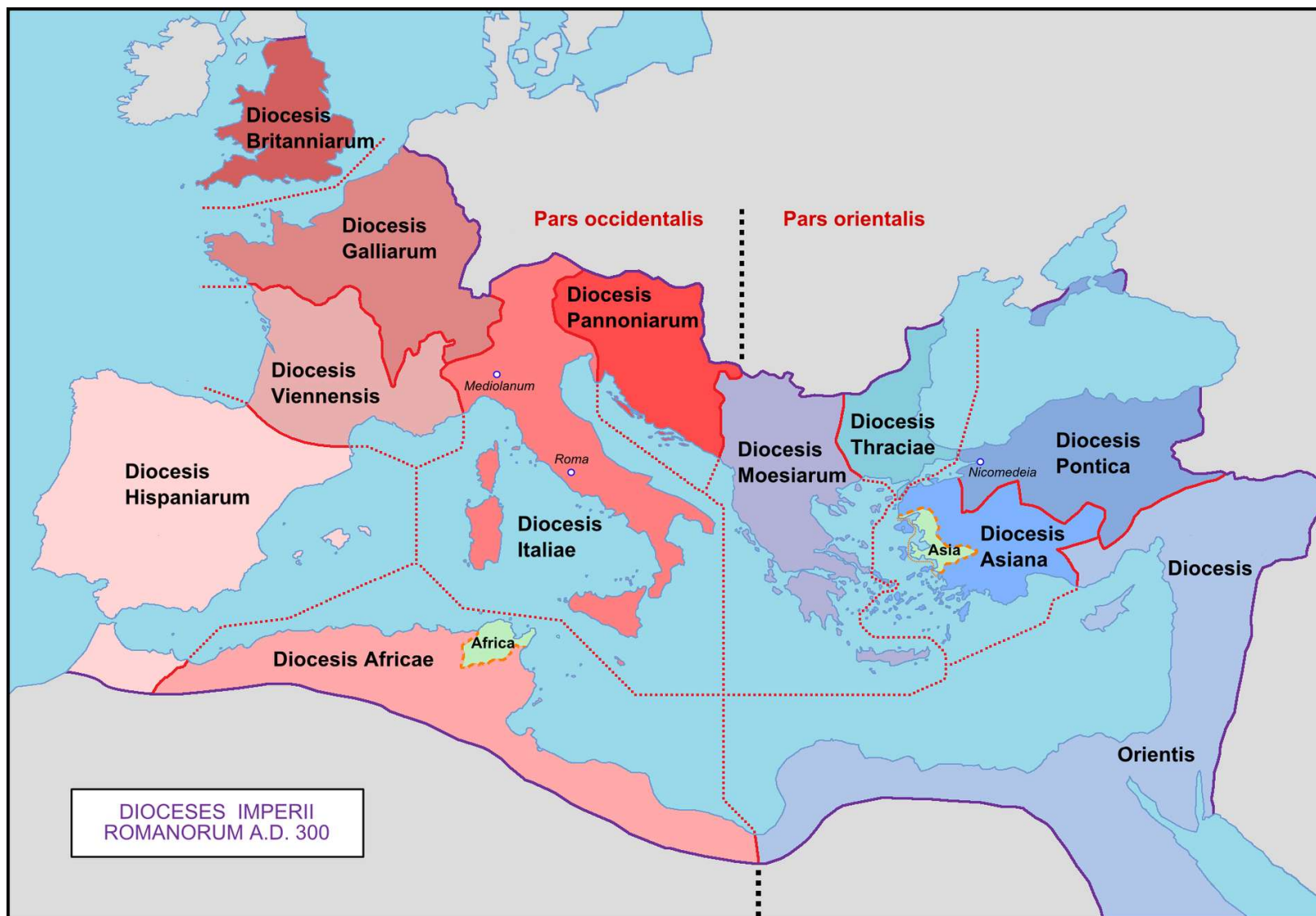
Les apologistes (2^e siècle)

- Apologie du christianisme face aux païens et aux juifs, face surtout à l'empire qui souvent les persécute
- Aristide, Justin, Tatien, Athénagore, Théophile d'Antioche, Méliton de Sardes, Lettre à Diognète, etc.

Les théologiens précurseurs (2^e – 3^e siècle)

- Combat interne à l'Église, hérésies, schismes
- Irénée de Lyon, **Tertullien**, Cyprien de Carthage, Clément d'Alexandrie, Origène...





Les grandes périodes de la patristique 2/2

L'âge d'or (4^e - 5^e siècle)

- Âge d'or littéraire et théologique, pas politique ni ecclésial.
- Église constantinienne, essor du monachisme
- 4 premiers conciles (Nicée I en 325, Constantinople en 381, Ephèse en 431, Chalcédoine en 451).
- Les pères **cappadociens** : Basile de Césarée, son frère Grégoire de Nysse et Grégoire de Nazianze leur ami. Les pères **antiochiens** : Diodore de Tarse, Théodore de Mopsueste, Jean Chrysostome. Athanase d'Alexandrie, Hilaire de Poitiers, Cyrille de Jérusalem, Éphrem, Ambroise de Milan, Jérôme, Augustin, Jean Cassien, Cyrille d'Alexandrie, Théodoret de Cyr, **Léon le Grand**, etc.

Les dernières lumières (à partir de la fin du 5^e siècle)

- Grégoire le Grand, Isidore de Séville, le Pseudo-Denys l'Aréopagite, **Sophrone de Jérusalem**, Maxime le Confesseur, Romanos le Mélode, Jean Damascène. La littérature syriaque est quant à elle en plein essor, avec Cyrillonas, Jean d'Apamée, Philoxène de Mabboug, Jacques de Saroug, Sévère d'Antioche ou Jacques d'Édesse.

Repères et contexte historiques

117 : L'Empire romain atteint sa plus grande extension territoriale sous Trajan.

132-135 : Seconde révolte juive (la 1^{ère} entre 66 et 73), menée par Bar Kokhba contre l'occupant romain.

135 : Destruction définitive de Jérusalem. Hadrien décide l'expulsion des Juifs. La Judée est débaptisée, et devient Syrie-Palestine.

160ca : Décès de Marcion. Marcionisme, hérésie : 2 principes divins, un Dieu de colère de la Bible hébraïque et un Dieu d'amour de l'Évangile.

161-180 : Marc-Aurèle empereur, connu pour sa philosophie stoïcienne (on peut contrôler sa vie en utilisant sa raison).

167 : Martyre de Polycarpe.

166-180 : Guerres romano-parthes, conflit entre l'Empire romain et l'Empire parthe.

165-180 : Peste antonine (5 à 10 millions de morts).

202 : Décès d'Irénée, 2^e évêque de Lyon.

180-211 : Empereurs romains : Commode (180-192) puis Septime Sévère (192-211).

212 : L'Empereur romain Caracalla accorde la citoyenneté romaine à tous les hommes libres de l'Empire.

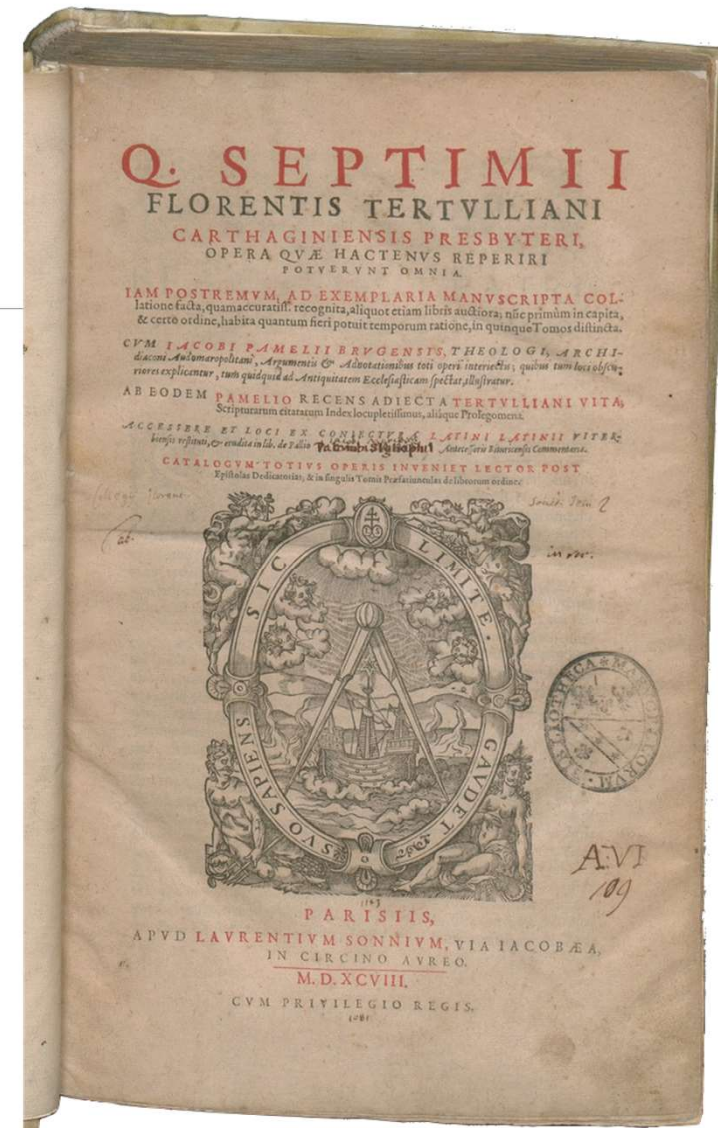
Tertullien (160ca-220ca)

Né païen, à Carthage, cet homme très cultivé, qui a étudié la rhétorique et le droit, est un brillant avocat. Il se convertit au christianisme vers 195 avant d'adhérer aux idées de Montanus (forte piété, moralisme strict, ses disciples croyaient que l'Esprit Saint leur parlait directement, prophéties personnelles, millénarisme, ...).

Tertullien est dévoré d'une flamme intérieure. Il est intransigeant, imaginatif, créatif.

Premier écrivain chrétien de langue latine, il a écrit quantité d'ouvrages. Le plus important, en cinq livres, est son *Contre Marcion*. Dans le traité *Sur la prière*, il présente, avec un réel enthousiasme, le premier commentaire latin du « Notre Père ».

Véritable fondateur de la théologie occidentale, il connaissait bien les auteurs grecs chrétiens, en particulier Justin et Irénée, ce qui assurera la continuité entre la théologie latine et ses sources grecques. L'Église lui doit beaucoup, mais elle n'a jamais voulu faire de lui un saint. A la fin de sa vie, déçu par le montanisme, il fonde la secte tertullianiste qui lui survivra deux siècles.



Du traité de Tertullien

L'offrande spirituelle

... le Seigneur lui-même a prié

A solid orange horizontal bar spanning the width of the slide at the bottom.

Comment aborder ce texte patristique ?

Nous avons déjà quelques approches (les quatre sens, l'analyse grammaticale, le relevé d'espace sémantique).

Aujourd'hui, appliquons-nous à relever la **structure du texte** et faisons-la parler.

Une **approche globale**, puis une **observation des détails**.

Les personnes.

L'organisation du texte.

L'argumentation.

Quel est le style, le genre littéraire de ce texte ?

Qu'est-ce ce texte nous apprend de la façon qu'à Tertullien de concevoir la prière ?

Y a-t-il des différences avec ce que nous disons de la prière aujourd'hui ?

1 La prière est le sacrifice spirituel qui a supprimé les anciens sacrifices. À quoi bon, dit le Seigneur, m'offrir tant de sacrifices ? Les holocaustes de béliers, la graisse des veaux, j'en suis rassasié. Le sang des taureaux, des agneaux et des boucs, je n'en veux plus. Qui donc vous a demandé de m'apporter tout cela ? (Isaïe 1.11)

2 Ce que Dieu réclame, l'Évangile nous l'enseigne. L'heure vient, dit Jésus, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité. En effet, Dieu est Esprit, et c'est pourquoi il cherche de tels adorateurs. (Jean 4, 23)

Nous sommes les vrais adorateurs et les vrais sacrificateurs. En priant dans l'Esprit, c'est par l'Esprit que nous offrons en sacrifice la prière, victime qui revient à Dieu, qui lui plaît, qu'il a recherchée, qu'il s'est destiné.

C'est elle,

- 4 **offerte** de tout cœur,
nourrie de la foi,
guérie par la vérité,
gardée parfaite par l'innocence,
purifiée par la chasteté,
couronnée par l'amour,

c'est elle, la prière,

que **nous** devons **conduire** jusqu'à l'autel de Dieu,
avec la **procession** des bonnes œuvres,
parmi les psaumes et les hymnes ;

c'est elle

qui obtiendra tout de Dieu en notre faveur.

En effet,

- 5 qu'est-ce que Dieu peut
refuser à la prière qui
procède de l'esprit et de la
vérité,
lui qui l'**exige** ?

**Les grandes preuves de son
efficacité,**

nous les lisons,
nous les entendons,
nous les croyons !

D'ailleurs combien la prière chrétienne est plus amplement **efficace** !

- 7 Elle **ne** place **pas** au milieu de la fournaise un ange porteur de rosée ;
elle **ne** ferme **pas** les gueules des lions ;
elle **n'**apporte **pas** aux affamés le repas des moissonneurs.
Elle **n'**écarte **aucune** souffrance par un bienfait particulier :

La prière de **jadis**
délivrait

6 du feu,
des bêtes,
de la famine,

et pourtant

elle n'avait pas reçu du Christ
sa perfection.

elle forme par la **patience**
ceux qui pâtiennent,
qui souffrent
et qui s'affligent,
elle développe la **grâce** par son **efficacité**

**pour que la foi sache ce qu'elle peut obtenir du Seigneur,
en comprenant qu'elle souffre pour le nom de Dieu.**

8

Autrefois la **prière**

infligeait des calamités,
mettait en déroute les armées ennemies,
arrêtait les bienfaits de la pluie,

mais maintenant la **prière de justice**

détourne toute colère divine,
monte la garde en faveur des ennemis,
supplie pour les persécuteurs.

Est-il étonnant qu'elle ait

su obtenir de force les eaux du ciel,

puisque'elle

a pu en faire tomber le feu ?

C'est la prière seule

qui triomphe de Dieu ;

mais le Christ n'a pas voulu

qu'elle produise aucun mal,

**toute la vertu qu'il lui a conférée
est pour le bien.**

9

Aussi tout ce qu'elle **sait faire**, c'est
rappeler les âmes des défunts du
chemin qui conduit droit à la mort,
fortifier les faibles,
guérir les malades,
délivrer les possédés,
ouvrir les prisons,
défaire les chaînes des innocents.

C'est elle **encore** qui
lave les fautes,
repousse les tentations,
arrête les persécutions,
réconforte les timides,
adoucit les magnanimes,
guide les voyageurs,
apaise les flots,
paralyse les bandits,
nourrit les pauvres,
modère les riches,
relève ceux qui sont tombés,
retient ceux qui trébuchent,
raffermit ceux qui restent debout.

10

Tous les anges prient,
toutes les créatures prient ;
les bêtes domestiques
et les bêtes sauvages fléchissent les genoux, et,
lorsqu'elles sortent de leurs étables ou de leurs
repaires, elles regardent vers le ciel, non sans motif, en
faisant frémir leur souffle, chacune à sa manière.

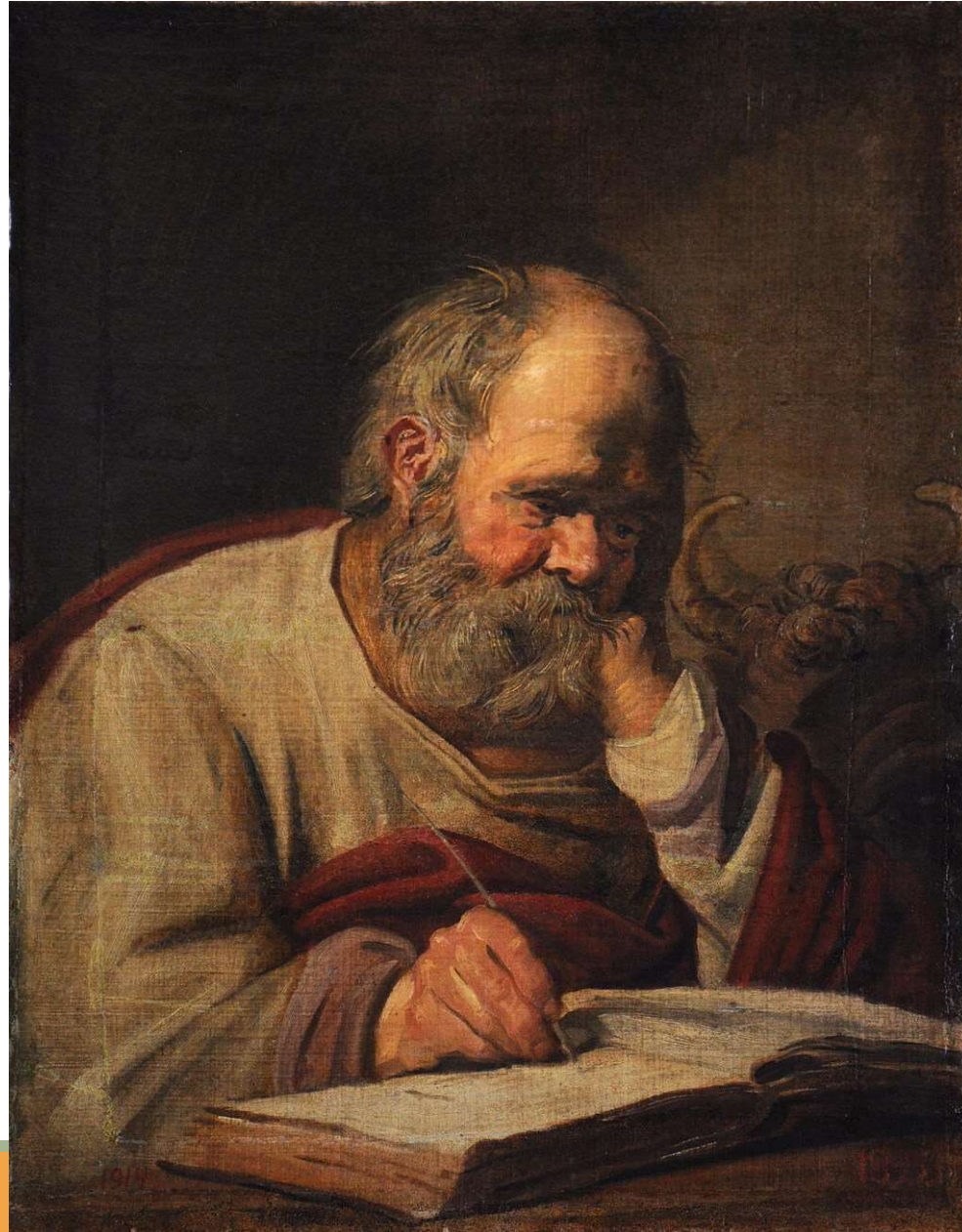
Quant aux oiseaux, lorsqu'ils se lèvent,
ils se dirigent vers le ciel et ils étendent leurs ailes,
comme nous étendons les mains,
en forme de croix,
et ils font entendre ce qui apparaît comme une prière.

11

Que dire encore sur la
fonction de la prière ?

Le Seigneur lui-même a prié, à qui soient honneur et puissance pour les siècles des siècles.

**Sur un
post-it,**



**qu'avez-
vous
découvert ?**

A bientôt ...
